

Les Jeux

Patrick Jaquin, responsable du service de la communication, UER



SPORT

Les Jeux

Patrick Jaquin

Responsable du service de la communication, UER





Le retour aux sources

En 1896, plus tenace que ses prédécesseurs, Pierre de Coubertin est parvenu à restaurer les Jeux antiques, s'appuyant sur une idée simple : utiliser les jeux Olympiques pour populariser les exercices physiques et un principe : celui de la pyramide «Pour que cent se livrent à la culture physique, il faut que cinquante fassent du sport; pour que cinquante fassent du sport, il faut que vingt se spécialisent; pour que vingt se spécialisent, il faut que cinq soient capables de prouesses étonnantes».

Il caressait un rêve depuis l'adolescence : voir les jeux Olympiques modernes revivre en Grèce, là où les Jeux antiques avaient vu le jour. Cela se réalisa à Athènes, le 5 avril 1896, quand 295 athlètes venus de treize pays ont participé à l'Olympiade de la renaissance constituée de 43 épreuves sportives.

L'histoire en retiendra surtout la victoire du berger grec Spiridon Louys qui remporta le marathon en 2 heures 58 minutes et 50 secondes.

Coca plus fort

En 1996, la célébration du centenaire aurait du avoir lieu sur ces terres hellènes. Hélas des intérêts financiers l'emportèrent sur le symbole, et Coca Cola imposa sa loi face au devoir de

célébration alors qu'Athènes s'était portée candidate à l'organisation.

Deux olympiades plus tard, après Atlanta et Sydney, la capitale grecque réinvente les Jeux modernes pendant dix-sept jours qui seront retransmis vers plus de 4 milliards de téléspectateurs dans le monde.

La Flamme

78 jours, 78 000 kilomètres, 3 600 relayeurs ! Après son périple international à travers cinq continents et 26 pays, la flamme Olympique poursuit, depuis le 9 juillet, son voyage à travers la Grèce pour achever sa course, le 13 août au soir, au stade Olympique d'Athènes.

260 millions de personnes ont eu la chance de voir la Flamme, symbole d'idéal olympique, de fraternité et de la paix et, pour l'UER, Stefan Kürten, directeur Eurovision – Opérations a eu l'honneur de la porter lors de son passage à Lausanne!

Prêt !

On a souvent évoqué ces mois passés un certain retard pris par l'infrastructure. Denis Oswald, président de la commission de coordination du CIO a coupé court à ces rumeurs et estimé que «il n'y a pas de raison que

les calendriers fixés ne soient pas respectés», et Jacques Rogge, président du CIO, a rappelé que la préparation des jeux d'Athènes 2004 ressemblait à celle, décriée, des jeux de Melbourne en 1956, puisque, en 1955, le président du CIO Avery Brundage, mécontent des préparatifs, s'était même rendu en Australie en menaçant de leur retirer les Jeux.

L'année suivante, ces JO avaient été excellents !

L'année qui précède une Olympiade est, dit on, toujours un point d'interrogation et l'occasion de nombreuses discussions.

Parions que la Grèce honorera ses engagements à l'endroit des Jeux du souvenir.

D'ailleurs, le village olympique de la XXVIII^e Olympiade à Athènes a ouvert ses portes le 30 juillet 2004. C'est le plus vaste des sites olympiques qui accueillera 16 000 athlètes et officiels d'équipe.

Avec 366 bâtiments, 2 292 appartements – soit 8 814 chambres et 17428 lits – sur une superficie de 124 hectares, les athlètes disposent de 16 mètres carrés chacun pour le logement et, pour la première fois, leurs installations d'entraînement sont

situées à proximité immédiate du village olympique.

Une fois les jeux Olympiques et paralympiques terminés, ce village sera transformé en logements sociaux pour 2 500 familles qui vivront alors dans un complexe immobilier original, unique en son genre en Grèce

La presse

Le Centre principal de presse et le Centre international de radio-télévision ont été les premiers sites olympiques à ouvrir leurs portes. Les journalistes internationaux s'installent dans leurs bureaux depuis le 13 juillet 2004.

Le CPP accueillera 5 500 représentants accrédités tandis que le CIRTV, centre névralgique des opérations de diffusion durant les jeux Olympiques et paralympiques, accueillera quelque 10 000 diffuseurs. Le CPP et le CIRTV seront deux des sites

olympiques dont la période de fonctionnement sera la plus longue.

Situé dans le complexe olympique et sportif d'Athènes (OAKA), le CPP accueillera tous les journalistes accrédités de la presse écrite, photographes et diffuseurs non détenteurs de droits. Il sera ouvert 24 heures sur 24 du 27 juillet à la fin des Jeux. Le CPP est composé du bâtiment entièrement rénové d'HELEXPO (centre national d'exposition) et de deux autres bâtiments nouveaux. Sa superficie totale, de plus de 52 000 m², en fait le plus grand centre de presse de l'histoire olympique. Le département de la communication du CIO et l'ATHOC seront tous deux présents sur place pendant les Jeux.

Le CIRTV est aussi dans le complexe d'OAKA. «Camp de base» des diffuseurs détenteurs de droits, il sera le centre de toutes les opérations de radio-télévision menées par l'organisation de diffusion hôte, Athens

Olympic Broadcasting (AOB). D'une superficie totale de plus de 70 000 m², le CIRTV sera le plus grand centre de radio-télévision du monde, opérationnel 24 heures sur 24 et sept jours sur sept. Il permettra aux téléspectateurs du monde entier de voir les Jeux comme s'ils y étaient et offrira une large gamme de services aux diffuseurs avec, notamment, des boutiques, des restaurants et des services médicaux.

Un défi pour l'Union

«Il s'agit sans doute du plus grand défi auquel le groupe des opérations a jamais eu à faire face», estime son patron Fernando Pardo, «problèmes de logement pour 3 700 personnes, prix exorbitant, un nombre de Membres jamais atteint (Europe, Afrique du Nord, mais aussi Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Kazakhstan !), problèmes logistiques et technologiques à régler sur la plus grande des surfaces jamais réservée par l'UER (16 000m² à l'IBC)».



Opération d'ampleur

88 membres UER assistent aux Jeux

Plus de 15 500 m² de bureaux et studios à l'IBC

Plus de 150 km de câbles pour connecter tous les locaux des membres

776 lignes téléphoniques à l'IBC

300 lignes RNIS à l'IBC

5 programmes multilatéraux chaque jour

900 heures de programmes multilatéraux

670 positions de commentateurs

278 positions de reportages

512 lignes téléphoniques dans les positions

4 500 accréditations envoyées à l'ATHOC

3 300 chambres

300 voitures

Faits et chiffres

28 sports sur 38 sites.

10 500 athlètes et 5 500 officiels d'équipe de 201 CNO.

301 cérémonies de remise des médailles sur 16 jours.

21 500 représentants des médias (16 000 diffuseurs, dont AOB, 5 500 photographes/journalistes de la presse écrite).

16 000 athlètes et officiels d'équipe durant les JO et 6 000 durant les Jeux paralympiques.

45 000 agents de sécurité : 25 000 policiers, 7 000 militaires, 3 000 garde-côtes, 1 500 pompiers, 3 500 agents privés et 5 000 volontaires.
Coût : 600 millions de dollars.

